L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

UREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 11 FEVRIER 1883. Entre les rues Bienville et Cont

Les Etrennes de l'Enfant Trouvé.

Ecoute-moi bien, mon petit Georges. Ce n'est pas une leçon de morale et je ne t'ennuierai pas longtemps. Mais il faut aussi que je te dise un peu tes vérités, de temps à autre.

Tu es un grand garçon presque. Tu sais déjà un tas de choses que nous ignorions quand nous avions ton âge, — sept ans passés, — mais que ce diable de progrès vous apprend électriquement, et jusque comment, à vous autres, petits plus précoces. On a inventé des méthodes pour graver les enfants de science rapide comme on a imaginé des instruments pour étouffer les poulets de pâtée épaisse.

Je voudrais t'apprendre autre chose.

Regarde attentivement ce petit enfant qui joue là, tout dépeigné et à demi-nu sur son lit blanc. C'est un petit pauvre. Il a l'air joyeux et, en réalité, il est triste. Il rit parce qu'on lui a mis, ce matin, sur sa couchette un diablotin barbu qui sort de sa boîte et un polichinelle en bois, un petit pantin de quelques sous et qu'il s'est pas du tout habitué à voir ces joujoux, le petit pauvre. Tu n'as pas vu, au-dessus des rideaux de son lit, cette pancarte blanche, cernée de noir comme des lettres de deuil que le facteur apporte trop souvent ? Si tu lisais ce qu'il y a là, des mots nouveaux arrêteraient ta réflexion : *Bulletin statistique. Hospice des Enfants assistés*. Et tu me demanderais pourquoi ce numéro au-dessus du petit lit de fer et des rideaux blancs !

Un numéro ? C'est qu'il n'a pas de nom, le petit pauvre, ou s'il en a un on l'oublie.

Celui-ci est le numéro 48. Un autre est le numéro 49. Ils n'ont pas plus de nom qu'ils n'ont de mère, ou plutôt ils en ont une qui les a nourrit, leur donne des vêtements, parfois même des joujoux, mais jamais de caresses, de ces bonnes chères caresses que vous avez, vous, les petits heureux ! Ils ont une mère si l'on veut, qui s'appelle l'Assistance publique, mais ils n'ont pas de maman. C'est tout cela que tu ne sais pas, mon Georges, et que je voudrais t'enseigner : la science de la pitié et de l'amour, la douceur pour les petits pauvres. Oui c'est beaucoup de parler à l'esprit de l'enfant. C'est mieux peut-être de parler à son cœur. Ou, mon cher petit, tu sais déjà à un mètre près la hauteur du Mont-Blanc et celle des sommets des Cordillères ; je voudrais qu'on s'apprît quelque chose, bien moins haut que cela, bien, dans la maison même où tu habites et où tu joues, oui, là, sous les toits, des choses très inconnues et très douloureuses ; des êtres de chair et d'os comme toi qui souffrent dans ce qu'on appelle des mansardes.

Tu gâches ton pain quelquefois et tu injurie le tranquillisant lorsque tu y rencontres une pièce de gâteau. Le petit pauvre que tu vois, assis sur son lit, tenant entre ses doigts le pouce de son pied et riant sous son tricot de laine rouge, n'a pas toujours eu de pain et ne sait peut-être pas qu'il y a du raisin doré par le soleil. Tu te dis joujoux à foison, plein le logis, mis un peu partout, dans la chambre et dans la lingerie ; tu ne joues pas toujours avec eux et tu sembles n'en avoir pas assez parce que tu en as trop, enfant gâté que tu es. Eh ! ce petit pauvre, (N° 48 bis) qui a tout autant que toi des envies de jouer, n'en a peut-être jamais eu d'autre que ce pantin de bois, arlequin ou pulcinella, qui étend ses bras en croix sur le drap blanc.

Tu n'es pas assez grand pour entrer dans une de ces vastes maisons dont le nom intimidant n'évoque même rien pour toi, tu n'as jamais mis tes petits pieds dans un hôpital, ou hospice ; j'aurais voulu te montrer pourtant la joie étonnée de ces petits voyant, du fond de leur misère abandonnée, surgir, tout pimpant, coloré, brillant, ainsi-soit-avec des pailloes du barnulage, un polichinelle de quatre sous ou un diable barbu de la *Jonglerie* ! Ils n'en croient pas leurs yeux, les pauvres. Ils ont un Noël, cet *enfant* ! Et, lorsqu'ils les ont pris, ils les cachent leur poitrine, embrassent ces joujoux si on allait les leur prendre !

On ne te donne jamais rien, si ce n'est lorsque tu es sage. Tu es malitre de tes jouets. Tu en parfois chefs-d'œuvre, tu en parcourne mécanique, à toi, ton chemin de fer, ton tramway, à toi, ton [illegible] à toi, ton bateau à vapeur. Tu en crées, tu en détruis, tu en casses, tu en [illegible] ces petites, aussi curieuses que des bibelots [illegible] la ferme bretonne en miniature, aussi rare qu'une [illegible] de Saxe. Le plus rien que ce que tu [illegible], en laxe de caraque forains, ces pauvres [illegible] joujoux sommaires, et il en est [illegible], et il en est fou de joie, et il n'aura pas le droit de crier son contentement, car les petits *numeros* doivent avoir le bonheur silencieux, et il en rêvera, de cet idéal inattendu, de cette cette incroyable richesse représentée par un petit pantin de bois peint, et il se rappellera ce jour de l'an comme le grand jour de sa vie de pauvre humble créature sans joie.

Eh bien, chaque fois que tu toucheras à ces beaux joujoux, songe, mon petit Georges, aux misérables jouets du petit pauvre. Chaque fois que tu seras las de ce qui t'amusait hier, dégoûté de ce que tu aloraie, découvrir et blasé—à ton âge ! — rappelle-toi cette triste figure d'enfant stupéfaite devant un joujou. Fais une chose, qui sera meilleure que plus quelques-uns de tes jouets et, dans un beau paquet, envoie-les au petit pauvre.

Si tu savais ce que ces *oeuvités* et ces *abandonnés* souffrent, malgré les soins sont qu'on les entoure, et ce qu'ils sont destinés à supporter dans leur existence commencée en quelque bouge, continuée en un hospice, et finie, le sort dira où !.. Tiens, le soir, à l'heure où tu demandes, pour t'assoupir, les belles histoires des contes bleus, le prince Charmant ou la princesse Cœrice, ou, le soir, au dortoir, les enfants d'abandonnés en se racontent aussi, des histoires, mais les histoires entendues chez leurs parents. Et elles sont tristes celles-là. Elles n'ont ni azur, ni aîles, ni fées. Elles sentent la misère et le vin.

Le soir tout tous, ces petits. Tiens, je trouve dans les notes du peintre puisant qui a, d'après nature, étudié ces enfants abandonnés—c'est Paul Renouard—ces simples lignes au crayon et qui contiennent tout un drame : "Perdus, âgé de dix-huit mois. Ne jamais sans cesse. Il a un cri particulier. Il est laid et jaloux. Son père est à l'hôpital et sa mère est folle." Et il grandira, ce pauvre misérable ! Et il sera tout seul ! Il y a une salle, en cet hospice des enfants, qu'on appelle la Vallée de larmes. Le pauvre Petitus la retrouvera, cette Vallée, hors même de l'hôpital.

Quelquefois, d'ailleurs, de belles dames, qui sont bonnes aussi, viennent, parmi ces enfants abandonnés, choisir un enfant d'adoption. La sœur supérieure, assaillie d'une autre religieuse, montre l'enfant en le soutenant sous le bras, retrousse sa robe, fait voir comme il est beau et fort et bien musclé ; elle vante son petit caractère. "Une perle, mésdames !" On devrait entendre parfois détailler une marchandise. En face du petit enfant, farouche—avec le blanc *sellist d'abandon* au cou, indiquant le numéro d'ordre sur une médaille—les grandes dames mettent leur binocle et étudient l'*objet*. Tu sais compter ? Eh bien ! depuis 1865, il y a eu comme cela plus de 60,000 enfants abandonnés—et trop peu d'adoptés, hélas !

Je voudrais te faire savoir tout cela, toucher tout cela du doigt, parce que, voisins, pour mettre en pratique le précepte : "Aimez-vous les uns les autres," il faut d'abord se connaître les uns les autres. Si on se fidèlement plus souvent, on se haïrait moins. On ne se méconnaît que parce qu'on ne se connaît pas.

Fais toujours la part du pauvre, mon Georges. Quand tu grandiras, vois-tu, il y aura toujours des petits pauvres ; ils meurent beaucoup, ces petits, mais ils sont éternels, comme leur père Lazare. Grand ou petit, ne les oublie pas. Il est beau d'être savant, il est glorieux d'être grand, on dit qu'il est bon d'être riche : c'est le meilleur d'être bon, tout simplement.

Il n'y a que les imbéciles qui puissent dire ironiquement d'un homme ce que je voudrais bien pût dire de tous les enfants : *Il ne fera pas de mal à une mouche*. Eh ! que l'humanité tout entière n'est-elle composée de ces braves gens-là ! Il ne faut à aucune créature faire de mal, ni à Pinocette ni à l'homme.

J'ai fini. Va jouer, jouer avec le joujou que tu voudras, mais ne l'abîme pas trop et ne le casse pas tout à fait ; dans ce que tu dédaigneras et dans ce que tu briseras, vois-tu, il y a de la joie encore pour le *petit pauvre* !

JULES CLARETIE.

C. Cavaroc & son.—Il n'est pas de maison, dans le commerce des vins, plus honorablement connue que celle de C. Cavaroc & son. Nous appelons l'attention des détaillants, des propriétaires d'hôtels ou de restaurants, et des consommateurs en général, sur les annonces qu'elle publie aujourd'hui dans l'Abeille. C. Cavaroc & son sont les seuls agents pour la vente des vins et de l'huile vierge de Barton & Guestier de Bordeaux ; de Cecq père et fils, Achille Fould et R. Delaunier, pour la vente de leurs cognacs ; de R. Farinal, de Bordeaux, pour la vente des crûs de Fitou, Wynbrons, Château du Rédait et Château Péraguey ; de Bartley Johnson & Co., de Louisville, pour la vente de leur célèbre whiskey "Bells of Nelson 1872."

MM. Cavaroc & son attendent par les prochains arrivages d'Europe de forts envois de vins fins et ordinaires, de champagne et de conserves, qu'ils écouleront aux prix les plus modérés de la place.

Grands vins de Bordeaux.—M. Oscar Brero, 77 rue Decatur sollicite, en qualité d'agent, des ordres pour le placement des grands vins de Bordeaux, tels que Château Haut-Brion —La Mission, Château Cos d'Estournel (Médoc), Château Pomys (Médoc), lesquels sont à vendre par les importateurs, les restaurants, etc. Les vins que nous venons de citer sont trop connus, trop estimés, trop appréciés des véritables connaisseurs et de tous les fins gourmets pour que nous en fassions un inutile éloge. Ce sont là des crus de haute distinction qui figurent sur les tables les plus renommées. Les ordres affluent, nous en sommes sûrs, entre les mains de M. O. Brero qui est lui-même un connaisseur émérite et a depuis long-temps acquis une précieuse expérience dans le commerce des grands vins.

Machines pour habitations.—Le fleuve monte et les planteurs doivent se tenir sur leurs gardes. Il leur faut des élévateurs pour épuiser l'eau qui pénètre souvent dans leurs champs et la rejeter au delà des chaussées qui les entourent. MM. H. Dudley Colemans & Bro, 13 et 20 rue Union et 17 et 19 rue Perdido, viennent de recevoir de puissantes machines doubles, qu'ils ont fait construire spécialement pour les habitants et au moyen desquelles il est facile d'élever en une heure de cent mille à un million de gallons d'eau avec une faible dépense de force et d'argent. La maison H. Dudley Coleman & Co. a également dans ses vastes magasins un grand stock de toutes une machines à vapeur et autres en usage sur les habitations. Voir l'annonce.

Mascotti & Xiques.—MM. Mascotti et Xiques, 67 et 69 rue Decatur, viennent de recevoir par le navire italien **Nuova Mondo**, arrivé de Gênes de délicieuses bâtes d'Italie (macaroni, vermicelli, etc.), du Vermouth de Turin, de l'Huile d'olive vierge, des Champignons à l'huile, des conserves suchoises et, etc. Ces produits, tous de première fraîcheur et de qualité supérieure, seront vendus à des prix très modérés. Voir l'annonce.

Collection complète des œuvres de Louis Jacolliot, le célèbre orientaliste, sur les origines du Christianisme et les religions de l'Inde ; œuvres complètes de Camille Flammarion sur l'astronomie ; œuvres complètes également de Jules Verne ; le rêveur aux romanesque qui a su populariser la science, en la mêlant au roman ; collection complète de livres classiques anglais et français pour les élèves de nos écoles ; enfin, fournitures de bureaux, modèles de dessin et assortiments rare de papiers de tenture de première qualité—tels sont les articles que l'on trouve dans la librairie de M. H. Billard, 59 rue de Chartres, coin Bienville, ancienne librairie Hébert et Excoussé. On sait d'ailleurs que c'est là que les amateurs se procurent les excellents journaux et les plus belles revues littéraires et scientifiques de France. Rien n'égale aussi les nombreuses journal l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris. Almanach des 500,000 adresses." Le Editeur 1883 vient de paraître de complet "Business Directory of New-York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à les faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

M. M. Destergue, Montagnat & Cie—Ces messieurs viennent de transférer leur bureau de intersection des rues Grande et Carondelet au No 34 de cette dernière rue ; transfert tout à leur avantage, disons-le, car ils sont restés dans le quartier des affaires où ils sont si bien connus, et soit prix possession d'un local excellent, où tout est neuf, tout est gracieux, pimpant. Nous saurons cette occasion qui s'offre de les recommander au patronage du public, ils s'en montreront dignes à tous égards. Mais, passant sous silence leurs titres à ce patronage, nous nous contenterons de dire qu'ils ont des chaudiers dans toutes les parties de la ville, et qu'ils vendent leur charbon Pittsburg, au prix le plus réduit du marché, remplissant avec célérité toutes les commandes qui leur sont confiées, et livrant le charbon à domicil sans frais additionnels.

Vêtements confectionnés, articles de toilette.—La réclame, de nos jours, est chose fréquente. Accentuée même, tant et si bien, que facement le lecteur n'est pas sans motif, s'enorcis-le ces mots vous sont peut publier sous les titres les plus faits, cent, des avis que le plus patient des patients se refuserait à signer. Point ceci, la maison dont il s'agit est trop importante, trop favorablement connue, maison Michel Lion, pour recourir à pareil expédient ; dans le commerce commo dans la société, « noblesse oblige ; et si cette maison pratique une vente exceptionnelle, ainsi qu'on en lira l'annonce plus loin, il faut que les marchandises soient un magasin, et telles qu'elle les représente. Nous voudrons énumérer ici quelques articles de cette vente tant qualifiée d'exceptionnelle et qui, nous laissons-nous dire, fait sourdre la foule ; mais à quoi bon, puisque dans l'avis plus haut mentionné, en regard des marchandises se trouvent leurs prix. Nous le disons, la maison Michel Lion prend rang parmi les plus importantes en son genre ; et nous ne saurions trop engager ceux qui nous lisent à mettre à profit cette occasion de faire des achats à vile prix.

Maison H. Damiens—Qui ne connaît parmi nous, la Maison H. Damiens, la plus populaire peut-être, de la Nouvelle-Orléans, et à la veille des fêtes de Noël et du Jour de l'An, est, depuis de longues années, le rendez vous forcé des grands parents et des petits enfants ?

M. H. Damiens vient d'ouvrir sa grande exposition de jouets d'enfants et d'étrennes, de feuillage qui attire chez lui, tous les ans, à pareille époque, une clientèle aussi nombreuse que choisie.

Rien d'intéressant comme sa collection de toilets en bisculit, en terre cuite, comme ses articles de barcarat, ses majoliques, ses barbotines, ses garnitures de toilettes, ses garnitures de fantaisie surtout.

Il n'y a pas à la Nouvelle Orléans de collection pareille à la sienne, de jouets, de vélocipèdes, de voitures de poupées, de boîtes de luxe soit pour gants ou mouchoirs.

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait énumérer la multitude étrennes et d'objets de fantaisie, charmante nouveauté qui va retourir les plus délicats. On trouve chez M. Damiens un assortiment de bonbons fins et de chocolats à la crème et de fruits cristallisés arrivant directement des premières confiseries de Paris.

Chemisierie et Blanchisserie.—Un nom qui n'est pas inconnu du plus grand nombre des lecteurs de l'ABEILLE signe une annonce qui se publie depuis plusieurs jours dans les colonnes du journal ; ce nom est celui de M. Victor Nippert. Après une retraite de quelques années seulement des affaires, M. Nippert s'a représenté devant le public néo-orléanais et lui redonnant son patronage. Il vient de fonder un établissement pour la confection de chemises, de linge de corps et d'article de toilette de tous genres pour hommes, confection, tout-il dire ? à laquelle il sera apporté les plus grands soins : coupe irréprochable, tissus de première qualité, etc. Les chemises étant aimé, les personnes se fournissant chez M. Nippert dont le magasin est centralement situé, 16 rue St-Charles, sont assurées d'avance d'une pleine et entière satisfaction.

Le magasin de M. Nippert, à l'adresse ci-dessus indiquée, est aussi une succursale du bureau de la vente blanchisserie, de création récente rue des Remparts, et connue sous le nom de "Tree Steam Laundry." Désormais le linge livré à M. Nippert sera blanchi avec célérité ; et nous pouvons assurer que le travail sera irréprochable, même aux yeux des plus méticuleux.

M. Nippert invite donc ses amis et le public à le visiter, à s'assurer d'eux-mêmes si vraiment ses articles ne sont pas de première qualité, de première élégance, et ne se vendent pas à des prix d'une modicité incontestable.

Habillements.—C. Lazard et Cie—Cette ancienne et excellente maison vient de recevoir cet'automne envoyés, un assortiment de costumes d'enfants, d'une coupe très gracieuse, à laquelle on a donné le nom de "Dengrement fait." C'est le vêtement que portait toujours le petit prodige souvent applaudi à la Nouvelle-Orléans. Rien de mieux pour un enfant. La maison Lazard et Cie offre aussi et aux prix les plus modiques, un stock considérable de vêtements confectionnés, taillés à la dernière mode, se distinguant par la grâce de la coupe et la belle qualité des étoffes. On ne pourrait obtenir rien de mieux même sur commande. Du reste MM. Lazard et Cie confectionnent aussi chez eux, et à ces effets les amateurs des ouvrages de premier ordre. Grand choix de draps et cassimirs. On trouvera à aussi des chapeaux et des casquettes du dernier genre.

Chemisierie Parisienne.—Quand on veut une véritable chemise parisienne, c'est chez Guèble, 137, rue de Canal (hôtesse Tonto) qu'il faut aller. Tout ce qui sert de ses vastes ateliers de confection est irréprochable. C'est qu'on y observe les règles les plus minutieuses de l'art du coupeur. La chemise, quand vous la mettez, ne fait pas un pli, les manches ont la longueur voulue, les dimensions sont correctes ; en outre, prend aisément que chacune des pièces qui forment cet ensemble harmonieux a été taillée par d'habiles ciseaux. Malgré cela, les prix de la maison, déjà très modérés viennent d'être réduits, comme on le verra par une annonce insérée aujourd'hui dans l'ABEILLE. Nous y appelons la très sérieuse attention de nos lecteurs qui se trouvent faire d'étrennes plus utiles à leurs amis, qu'en leur envoyant une douzaine ou une demi-douzaine des chemises parisiennes de Guèble.

W. S. SAYTER,
Locataire.

4 février

Photographie.— Les personnes de dimanche ou de ville dans notre ville en ce moment, et qui y resteront, ne feront que bien en visitant le jeune, pouvant faire prendre leurs photographies au studio d'un des nos meilleurs artistes, M. W. W. Washburn, 109 rue du Canal. Dans cet art, M. Washburn excelle, nous donnons même qu'il soit possible à quelques-uns d'en mieux connaître les secrets que lui ; d'atteindre des travaux avec autant de perfection. Ses photographie jusqu'au à la modernité des qualités qui le rendent échappent à l'appréciation du public ; la ressemblance et la durée. M. Washburn s'évertue—et il y parvient toujours—à reproduire d'une façon irréprochable, sûrement, les traits de la figure, et aussi à prévenir leur altération par le temps.

Horsford's Acid Phosphate.

Pour les femmes et les enfants.

Le Dr JOS. HOLT, de la Nouvelle-Orléans, La., dit: "Je l'ai souvent trouvé d'un avantage dans les cas de débilité, de perte d'appétit, de convalescence après une maladie épuisante et surtout convenable pour les femmes atteintes

---

Liste complète des navires sans le Port de la Nlle-Orléans

Conformément les noms destinataires et de leurs capitaines, ainsi date des départs, avec indication du tonnage, du mouvement et de la destination

STEAMERS.

Alava Esp. 1277 Lenga pour Liverpool, 27 1er dist, A Avendano Bros
Antwerpia Belg. 1445 Tanner pour Liverpool Elevator, DeWolf & Hammond
City of Norfolk Am. 893 Pratum pour ——— Algar, M La & T RR & SS Co
Chaco Am. 430 Peterson pour Veracruz 29 1er dist, L B Peet & Son
Dorunda Aug. 1090 Eldridge pour ——— Elevator, DeWolf & Hammond
Dryburgh Abbey Aug. 1481 Horten pour le Havre 24 de dist, Hall & Vaughan
E H Ward Jr Am. 194 Pissott pour Belize Hon Algar, S Omel & Bro
Guazie Am. 998 Hill pour ——— Algar, M La & T RR & SS Co
Gent Hope Aug. 1097 Atkins pour Liverpool 45 de dist, T & G Forwood
Governor Aug. 1717 Vallant pour Liverpool Pie T er, Lucas E Moore &co
Ingram Aug. 1122 ——— pour le Continent Elevator, Kugster &co
Lone Star Am. 1301 Quick pour New York Al ger, M La & T RR & SS Co
Monarch Aug. 1'22 Thompson pour ——— 44 de dist, Kugster &co
Palm Branch Aug. 1115 Rotson pour Rouen 47 de dist, J F Machen &co
Portarlington Rep. 1503 Yeargrire pour Liverpool. 45 de dist, Muir, Duckworth &co
St Bernard Aug. 1449 Davey pour Liverpool 42 de dist, Muir, Duckworth &co
Statesman Aug. 1220 Edgar pour Liverpool 24 Bedist, Lucas E Moore &co
Tyche Brahe Belg. ——— Gregory pour Liverpool, 14 1er d'st, T & G Forwood
W G Howes Am. 675 Brown pour ——— Algar, M La & T RR & SS Co

NAVIRES

Arklow Aug. 1474 Curry pour la Russie 3e rue, Jos F Lowell &co
City of Boston Am 1063 Harper pour Cadiz rue Washington, Lucas E Moore &co
Excelsior Aug 1818 Joslyn pour Brême 2e rue, Hall & Vaughan
Gustave Adolf Rus. 1193 Dahlberg pour Reval 3e rue, Hall & Vaughan
Lizzie Moses Am. 1124 Shoor pour la Russie 30 1er dist, L Ranger &co
Lillie Boullard Aug. 992 Milbert pour le Havre Wrashington Hall & Vaughan
McDougall Aug. 1194 Davis pour Reval 3e rue, L Ranger &co
Riverside Am. 1215 Langdon pour le Havre 35 1er dist, A K Miller &co
Saturnus Suède 745 Johnson pour Liverpool rue Washington, Muir, Duckworth &co

BARQUES.

Angela Esp. 451 Ocate pour la Méditerranée 25 1er dist G Cerral &co
Amalia Esp. 374 Gorosica pour l'Espagne 7e rue, W H Whitney
Agustina C Aut. 839 Fremuda pour Cronstadt 31 3e dist A S Coulich
Arabia Aug. 977 Robinson pour la Russie de rue DeWolf & Hammond
Bellona Aug. 1123 Warren pour Reval 1re rue A K Miller &co
Blandina P Aut 770 Sotch pour Reval 38 3e dist, A K Miller &co
Concord a Dan. 350 Schmidt pour le Continent Alex Brodersoff &co
Carmel Nor. 430 Gerulsen pour l'ernstadt 29 3e dist, Ruddendorff & o
C yle Aug. ——— Tait pour Liverpool 35 1er dist, Hall & Vaughan
Eigo Aut. 569 Gladrosich pour Gênes 35 3e dist, A K Miller &co
Ebenezer Aug. 818 Nielsen pour Trieste 28 3e dist, Rose Rens &co
Etta Stewa t Ang. 787 McLeod pour le Havre 28 3e dist, DeWolf & Hammond
Formosa Aut. 519 Sosplarich pour Baltic 30 3e dist, S A Coulich
Galatea Esp. 360 Gespil pour Barcelone 6e rue D Fatio &co
Havdyat Nor. 603 Anderson pour la Russie 28 3e dist, A Coulich
Hampton Court Aut. 9 6 Kruss pour Brême 35 3e dist, A K Miller &co
J A Brown Am. 426 Gregory pour ——— 6e rue, Lucas E Moore &co
Joven Narcisa Esp. 474 Cias pour Barcelone 21 1er dist, S Omel & Bro
Jcas Ferrer Mex. 173 Battista pour Campeache 16 2e dist, G Cerral &co
Mod Nor. 518 Ellen pour ——— 72 1er dist, J L Phipps &co
Pedro Gost Esp. 899 Pagee pour Barcelone 6e rue, D Fatio &co
St Julien Aug. 1049 Fritz pour le Havre 3e rue, Hall & Vaughan
Simonne Esp. 538 Carcle pour Barcelone 21 1er dist, G Cerral &co
Taboe Ital 542 Bevenute pour Cork 18 3e dist, au capitaine
Virgo Nor 534 Michalsen pour la Russie 28 3e dist, A K Miller &co
Victor Aug. 810 Ashbury ——— Gretna, W H H Brooks

BRICKS.

Buenavestura Esp. 242 Guardiola pour Barcelone, 7e rue, D Fatio &co
R L T Ang. 445 Thompson pour U Kingdom Gretna, A K Miller &co

GOELETTES.

Adele Trachera Am. 525 Kimmey pour ——— 18 2e dist, A K Miller &co
Clara L Dyer Ang. 73 Nickerson pour Utilla Alger, E Pilsbury Sons
Edward Johnson Am. 380 M-Donald pour Pr videnca Gretna, A K Miller &co
Jane e Wood Am. 120 Cozzens pour ——— Alger, au capitaine
Susan Scranton Am. 103 Schriever pour ——— Ge dist, Ely Ots
Santo Otero Am. 192 Leppert pour Kingston Ja 14 1er dist, S Olsel & Bro
Tamse Am. 288 Kendrick pour ——— Point Woodward & Wigit
Vernal Am. 142 Hunterman pour ——— 13 1er dist J F Hawkins & Bro
Wm H. Fretson Am. 622 Phinney pour Pensacyle, 12 1er dist. Jas Kelley

LISTE DES NAVIRES

Partant pour la N. o. le Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New York Quick.....part 7 fév
Steamship Paris, Artur.....expédié 3 fév
Steamship Hudson, Freeman.....part 3 fév
Steamship Morgan City, Adams.....part 3 fév
Goelette Chas Morford, Burbridge, en chargement

BOSTON.

Goelette Adele Thackera, Kinsey, partie 28 déc

ROCKPORT, ME

Goelette Ada A Keeney, Pillsbury, partie 25 jan

HAVRE.

Barque Ralph M Hayward, Baxter, part v 9 jan
Goelette Matilda M an, Hicq expédiée 29 janv
Goelette Annie E Kmax, Purvers, à expédier 18 janv

BOSTON.

Barque Ralph M Hayward, Baxter, part v 9 jan
Goelette Matilda M an, Hicq expédiée 29 janv
Goelette Annie E Kmax, Purvers, à expédier 18 janv

ROCKPORT, ME

Goelette Ada A Keeney, Pillsbury, partie 25 jan

HAVRE.

Barque Ralph M Hayward, Baxter, part v 9 jan
Goelette Matilda M an, Hicq expédiée 29 janv
Goelette Annie E Kmax, Purvers, à expédier 18 janv

BOSTON.

Goelette Adele Thackera, Kinsey, partie 28 déc

ROCKPORT, ME

Goelette Ada A Keeney, Pillsbury, partie 25 jan

HAVRE.

Barque Ralph M Hayward, Baxter, part v 9 jan
Goelette Matilda M an, Hicq expédiée 29 janv
Goelette Annie E Kmax, Purvers, à expédier 18 janv